

Augmenter — Restaurer

I

La pluie tombe violemment, le terrain se dérobe, l'arbre tombe.

II

La rivière charrie l'arbre jusqu'à l'océan, dans les fracas il a perdu ses branches, seul reste le tronc, l'eau empêche les champignons de le consommer.

L'Électricité de Rapa Nui est fournie par six générateurs alimentés au diesel d'une capacité totale de 5,615 kW, le carburant importé du continent arrive par le terminal d'hydrocarbures de Vinapu, la production d'électricité a augmenté de 6 % par an entre 2010 et 2017.

III

Les courants portent l'arbre, de petits coquillages et des algues s'y accrochent, quelques poissons s'attachent à son sillage.

Rapa Nui se dote d'un « Conseil pour une production propre », cette structure interroge la dépendance de l'île au continent pour les besoins les plus élémentaires de ses habitants, avec le taux d'ensoleillement de Rapa Nui les ingénieurs estiment qu'il faudrait 6m² de panneaux photovoltaïques par habitant pour répondre à la demande en électricité.

Les Clans se partagent l'île, chacun d'entre eux possède un accès à son centre et à la mer, chacun son paysage..

IV

Le tronc s'échoue sur les rochers d'une côte volcanique découpée.

Une unité de désalinisation alimentée à 70 % par de l'énergie photovoltaïque fournit 1 m³ d'eau par heure à la pépinière de la CONAF, elle l'utilise pour l'irrigation des plants destinés à la reforestation, l'eau d'irrigation produite par désalinisation est un espoir pour les agriculteurs de Rapa Nui, 60 % des fruits et des légumes sont importés du continent.

Les bateaux arrivent, le nouvel État chilien revendique la propriété de cette île aride, un pied-à-terre situé à 3700km de ses côtes.

Les plants de tomates montent comme des lianes le long des câbles tendus, les racines trempent dans un substrat transparent, NPK.

V

Des hommes repèrent l'arbre, il n'y en a pas vraiment de si grand sur l'île, c'est une source inespérée de matériau.

Des projets d'autonomie énergétique se mettent en place, une association regroupant dix-huit familles reçoit des financements de l'État chilien pour installer un réseau photovoltaïque domestique, l'entreprise Rapa Nui Soluciones Sustentables équipe cinq toits de panneaux solaires.

L'île sous domination chilienne est louée à Williamson-Balfour, une entreprise britannique éleveuse de moutons qui a besoin de pâturages.

Les tomates abîmées sont utilisées pour faire la sauce du chili, dans le mélange fumant on trouve aussi du sel, du sucre, diverses épices, de l'huile, des additifs, des haricots rouges et de la viande bovine.

Rapa Nui a sa propre, petite, plaque tectonique, les forces telluriques entraînent le plancher sous-marin des plaques du Pacifique et de Nazca qui l'enserrent, Poike entre en éruption, suivi de Rano Kau et de Terevaka.

VI

Un tracteur arrive, de longues cordes sont tirées, des hommes se battent contre les vagues et jouent les acrobates entre les rochers pour y arrimer l'arbre.

ACCIONA Energía fait la donation d'une usine photovoltaïque à Rapa Nui, ses 400 panneaux solaires produisent 200 MWh en moyenne, l'usine permet de diminuer de 8 % la consommation de diesel pour produire de l'électricité, l'équivalent de 135 tonnes de CO² par an.

Les herbes et les graines qui conviennent à

l'alimentation des moutons sont introduites sur Rapa Nui.

Le chili est surgelé, les conteneurs réfrigérés sont chargés dans un avion cargo, direction l'Aéroport international Mataveru.

Les coulées de lave successives se rejoignent, se solidifient, se stratifient en couches successives, la masse composée de basaltes et d'autres matériaux volcaniques affleure sur l'océan, apparaît l'île, 163km² actuellement, l'érosion ayant fait son œuvre.

Les palmiers sont devenus pirogues, récipients, combustibles, outils, leurs fruits mangés, leurs racines assoiffées.

VII

L'arbre est mis à sécher, l'homme passe sa main pour repérer les nœuds, sentir la densité de la fibre, les

coquillages restants se détachent sous de vigoureux coups de brosse.

Six biodigesteurs installés au sein du Parc national produisent du biogaz utilisable pour la cuisine, le biogaz est issu d'un procédé de méthanisation des déchets alimentaires et autres déchets organiques, la valorisation des déchets est source d'autonomie.

40.000 têtes ovines pâturent dans un paysage qui ressemble à l'Écosse, la petite population humaine est parquée sur quelques kilomètres carrés.

Un camion frigorifique dispatche les sachets de chili surgelés auprès des magasins, ils trouvent leur place dans d'immenses bacs auprès de pattes de poulet, de glaces, de mix de légumes, de spaghettis sauce bolognaise ou sauce carbonara.

Le plancher basaltique de l'île s'érode, un sol se constitue, des plantes et des animaux s'installent, de hauts palmiers se balancent au vent, en attestent, les pollens, les graines, les os, et autres fragments organiques, indices de vie déposés au cours du temps

Le toromiro s'éteint à l'état sauvage, 20 spécimens survivent dans des jardins botaniques de par le monde, leurs graines sont récoltées, des pépiniéristes les font pousser pour les réimplanter dans le milieu

natif de l'espèce.

Un aspirant touriste achète son billet d'avion, il veut voir les grandes statues dont le mystère le fascine.

VIII

Le tronc est débité, le ciseau du sculpteur mord le bois.

Le centre de tri d'Orito envoie, chaque mois, 20 tonnes de déchets recyclables vers le continent, 10 % des déchets de Rapa Nui, les 90 autres partent en décharge.

Les herbes introduites pour nourrir le troupeau se naturalisent ou disparaissent, elles envahissent ou régressent, elles se mélangent à la flore endémique, chaque semaine une carcasse de mouton est donnée à chaque famille de l'île.

Un scooter s'arrête devant le magasin, l'acheteuse se penche sur le bac, elle jauge son contenu et attrape le sachet de chili.

Les pirogues polynésiennes défricheuses d'océan, les fiers bateaux en bois, les navires arrogants en acier ont des difficultés à s'approcher de la côte volcanique déchiquetée, les passagers accostent avec des embarcations plus agiles, avec les hommes leurs traces sur l'île.

Rapa Nui est nue, elle a perdu ses arbres et ses palmiers, les six espèces natives d'oiseaux terrestres ont disparu, la spécificité de cette biodiversité préhistorique lui fait accéder au statut d'écorégion.

A l'aéroport, le touriste est accueilli par son hôte, un collier de fleurs odorantes lui est accroché au cou, il est amené à sa chambre au « standard continental ».

Le développement de la télécommunication sur Rapa Nui est lent, l'île est isolée, le marché limité est considéré comme peu profitable pour les entreprises.

IX

La volonté d'amenuiser la dépendance au continent est au cœur des réflexions sur l'accès à l'eau, la

valorisation et la réduction des déchets, l'autonomie énergétique et alimentaire.

La location à Williamson-Balfour cesse, les moutons sont arrivés avec des vers qui infestent le sol de Rapa nui, il est interdit de l'exporter de peur de propager la contamination.

Le chili va dans la casserole à feu moyen, puis va dans l'assiette, le sachet va dans la poubelle.

Des embarcations sillonnant les océans rejettent des choses cassées, les cordages et les filets sont abandonnés à la mer, les fleuves et les courants marins charrient les bribes de nos vies et les marques de nos industries.

Le paysage est principalement une grande prairie herbeuse, elle regroupe des plantes introduites *Stipa* spp., *Nasella* spp., *Sporobolus indicus* et une espèce native *Cynodon dactylon*, l'île accueille quinze espèces de fougères, quatre sont endémiques.

Le touriste participe à un tour collectif qui lui fera découvrir rapidement les grands sites "coup d'œil" de l'île.

Aucun câble sous-marin ne rattache l'île au continent, la communication se fait par satellite, L'État chilien par l'intermédiaire de Subtel, son agence dédiée, fait de Rapa Nui un territoire prioritaire pour le développement des télécommunications, de l'internet notamment.

L'activité volcanique confère un relief abrupt à l'île, la péninsule de Poike est ceinte de falaises ocres.

X

Sur certaines surface limitées des chercheurs et des gestionnaires de la nature tentent de préserver des espèces endémiques menacées d'extinction, m² par m², les essais durent deux à cinq ans puis cessent faute de financements.

La poubelle est collectée lors de la tournée hebdomadaire, son contenu est amené à la décharge de l'île.

Le segment du cordage en polymères, l'éclat de la bouée en plastique, le morceau de filet d'oranges, la

tong emportée par la vague, les fibres vestimentaires contenues dans l'eau de lavage, les paillettes de la fête échouent sur la côte de Rapa Nui.

Quatre spécimens vivants de *Triumfetta semitriloba* sont découverts, cette espèce native utilisée comme textile par les rapanuis revient de l'extinction.

Les sites sont situés dans le Parc national, instauré par l'État chilien afin que les étrangers ne puissent plus accaparer les statues monumentales.

Les premières connexions internet sont lentes, quelques personnes ont accès au nouveau service, le modem pousse des cris stridents.

Un sol se constitue sur ces falaises, un couvert forestier s'installe.

XI

La décharge s'étend au fil du temps, elle émet des vapeurs reconnaissables à plusieurs centaines de mètres, sa masse grandissante glisse petit à petit vers la mer, un sachet vole vers l'océan.

Les années, les rayons solaires, la pluie, et le vent sont alchimistes, le basalte, les coquillages, les os, le béton, la brique, les métaux, les plastiques, le verre brisé s'amalgament.

Le feu coure sur l'île, les touristes, toujours plus nombreux, accentuent l'empreinte humaine sur des pans du territoire, la pluie et le vent entraînent les sols, le changement climatique en altérant la circulation des vents et des courants marins prolonge la sécheresse, les manavais ne suffisent plus pour apporter un peu d'humidité aux plantations.

Le Parc national est bien entretenu, les visiteurs accèdent aux plateformes cérémonielles dont l'espace est soigneusement nettoyé, les plantes et broussailles sont dégagées, les visiteurs ne trouvent pas de poubelle sur le site, ils doivent ramener leurs déchets à leur hôtel.

Il n'y a pas de cabine téléphonique à Rapa Nui, le réseau mobile reste limité et les coupures sont fréquentes.

Les aléas vivants et climatiques font du Poike un relief couvert d'herbe, l'érosion attaque le haut des falaises, la terre ocre mise à nue, peu riche, est emportée vers la mer par les pluies.

XII

Des géologues prennent conscience de l'amalgame, une nouvelle roche, une nouvelle ressource, une strate géologique qui signale l'Anthropocène.

L'État et les habitants décident de replanter une forêt et de créer de nouvelles ressources, la forêt doit pousser vite, c'est ce que font les eucalyptus justement.

Les visiteurs vont de sites en sites, ils prennent des selfies publiés sur Instagram.

Les numéros utiles sont : 131 pour une urgence médicale, 132 pour les pompiers, 133 pour la police chilienne, 134 pour les détectives, 137 pour les secours maritimes.

Des organismes chiliens et rapanuis, l'Office National des Forêts International se mettent d'accord pour stabiliser les sols par de la végétation afin d'éviter que le phénomène d'érosion ne prenne de l'ampleur.

XIII

La forêt d'eucalyptus de Vaitea forme un beau tapis monospécifique qui sent le médicament pour le nez, quelques toupets d'arbres émergent des petits cratères protecteurs situés en haut des cônes volcaniques, l'arbre est gourmand en eau, brûle facilement, et décourage toute biodiversité de s'installer à son ombre, un tronc sert au sculpteur pour un poteau de maison.

Les chambres d'hôtel de plus en plus nombreuses, les restaurants innombrables saturent les infrastructures sanitaires, d'eau et d'électricité prévues pour la population de Rapa Nui.

Entel Chili est le seul opérateur présent sur Rapa Nui, pour l'internet Entel fait appel au service de O3b Networks Limited un réseau de satellites de télécommunication géostationnaires de basse altitude

ce qui réduit le temps de latence, SES rachète O3b Networks Limited.

Le projet de restauration est mis en place, le bord des falaises est reboisé pour tenir et enrichir les sols, une autre option est retenue à Runga Va où une digue est construite pour casser les vagues.

XIV

Les habitants de l'île repensent ses infrastructures sanitaires, d'eau et d'électricité, ils interrogent les importations de matériaux et de biens manufacturés, ils recherchent l'autonomie énergétique, les habitants demandent la restitution des statues.

Pour avoir une bonne connexion internet les touristes se rendent sur la rue principale de Hanga Roa chez Man@net, Ciber Hare PC et Omotohi, les hôtels et certains campings proposent un accès au réseau, il existe aussi trois zones WIFI gratuites mises à disposition par l'État chilien dans le cadre du programme WiFi ChileGob zone.

Une mission exploratoire évalue les enjeux de la restauration et sélectionne les sites d'intervention.

XV

La première émission retransmise en direct de Rapa Nui vers le reste du monde est un tournoi annuel de rugby à sept, s'y affrontent le Chili, Tahiti et Rapa Nui, les images sont relayées par le satellite SES, QuadSat diffuse l'événement en s'appuyant sur une plateforme de streaming islandaise O.Z.com.

Les chercheurs sélectionnent différentes espèces d'arbustes et d'arbres, résistants au vent et peu gourmands en minéraux, tel le aito, un protocole est mis en place pour tester les essences les mieux adaptées à la lutte contre l'érosion

XVI

Des habitants, des lycéens, des touristes plantent des arbres dans des petits trous alignés, une évaluation du projet de restauration est programmée.